Vivre les exercices spirituels sur la voie ignatienne

Par Jenny et l'aide de Chris, d'Australie, pèlerinage de 30 jours, 2015

Dans cet article, je vais raconter mon expérience de pèlerinage de Loyola à Manresa, sur les traces de saint Ignace de Loyola qui a fait ce voyage en 1522, dans le cadre de sa transformation d'un noble de la cour basque en un homme de Dieu engagé au service de son Seigneur Jésus-Christ. Mon voyage (comme celui d'Ignace) a été un voyage intérieur et extérieur, et dans le cadre de mes écrits, j'essaierai d'articuler comment je crois que le pèlerinage peut approfondir les grâces des Exercices Spirituels. Parfois, je citerai des extraits de mon journal de pèlerin, que je mettrai en italique.

Dans le cadre de ce pèlerinage, j'ai suivi une version adaptée des Exercices spirituels de saint Ignace sous la direction du père Josep Lluís Iriberrí sj. (Lorsque je me réfère à des notes du livre du père Josep pour les pèlerins, "Walking with Ignatius on your Ignatian Way", j'utilise le soulignement pour indiquer les citations directes). Comme le pèlerinage comprenait également des visites à de nombreux lieux significatifs du voyage d'Ignace, j'ai également été profondément ému et affecté par l'histoire du voyage et de la conversion d'Ignace. La vie et l'œuvre d'Ignace m'ont inspiré et m'ont incité à connaître et à comprendre son parcours et à réfléchir au mien à la lumière de celui-ci.

"Aujourd'hui, j'ai été frappé par la réalité d'Ignace en tant que personne. Il est né dans cette pièce, a été baptisé dans ces fonts baptismaux, a été en convalescence dans cette pièce, a regardé les étoiles par cette fenêtre et a visité et séjourné dans cet hôpital. Il était réel et ordinaire et pourtant son influence était extraordinaire" (Jour 1).

Contexte de mon récit de pèlerinage

La notion de pèlerinage a été redécouverte à l'époque moderne (XXe et XXIe siècles), à la recherche d'un sens et d'un but plus importants pour notre vie. L'intérêt pour l'accomplissement d'un pèlerinage est aujourd'hui largement répandu et, chaque année, plus de 200 000 personnes accomplissent le Camino de Santiago, le pèlerinage le plus connu. Après avoir lu plusieurs livres sur le sujet et effectué plusieurs marches, j'ai été attiré par l'idée d'un pèlerinage combinant mon amour de la marche et ma foi ou ma spiritualité. Je suis membre d'un groupe Christian Life Community (CLC) depuis 30 ans (basé sur la spiritualité ignatienne) et avec le désir d'approfondir ma spiritualité, une période de transition dans ma vie et l'énergie nécessaire pour entreprendre une telle entreprise, mon mari et moi nous sommes inscrits au groupe de pèlerinage australien de 2015.

Au fur et à mesure que nous apprenions et réfléchissions sur le voyage d'Ignace en tant que pèlerin, il est devenu évident que son voyage extérieur reflétait son voyage intérieur. Les événements de la vie réelle sont devenus les symboles des changements intérieurs. Par exemple, la rencontre avec le Maure, sa discussion, la lutte qu'il a ensuite menée contre lui-même à cause de son inaction, et l'utilisation de la mule pour prendre sa décision, ont mis en évidence son manque total d'outils pour prendre une décision avec discernement à ce moment-là.

L'expérience du pèlerinage pour moi

Pendant le pèlerinage, je me suis rendu compte que nous abandonnons notre tenue habituelle : nos beaux vêtements, notre travail, nos rôles (épouse, mère, ouvrière, grand-mère, sœur), nos maisons et notre réseau de contacts et, au sein du groupe de pèlerins, nous sommes tout simplement nous-mêmes.

J'ai commencé par réfléchir à des moments clés de ma propre vie. *"Je me sens profondément préparée à cette expérience : capable de me gérer physiquement et d'être présente à moi-même et aux autres".* (Jour 4) Cette "préparation" était une grâce en soi.

Mon propre but et ma raison d'être sont apparus avec une grande clarté : *"Aimer et servir, être aimé et être servi".* (Jour 5) *J'ai confiance en l'avenir, quel qu'il soit. En y réfléchissant, je vois la grâce de la confiance dans l'amour et la sollicitude de Dieu à mon égard. Je suis étonné de voir que les grâces que nous demandons se reflètent dans l'environnement physique que nous traversons : les panoramas, les ruisseaux bouillonnants, les forêts sont autant d'occasions de découvrir la beauté de la création et la main de Dieu sur elle.*

"J'ai ressenti un approfondissement de l'amour de Dieu en faisant l'expérience de la beauté et de l'émerveillement de la création. J'ai vu des endroits magnifiques ; j'ai senti l'air frais des Alpes et les délicieuses odeurs de cuisine lorsque nous marchions dans un village. J'ai senti le glissement de la boue, des pierres dures et du gravier en mouvement sous mes pieds. J'ai entendu les hochets des animaux à l'unisson, les cloches du village et le bavardage des hispanophones. J'ai fait l'expérience de la connexion avec les autres membres de notre groupe en écoutant les histoires de chacun".

La nourriture fournie par Immanuel a été une expérience de l'abondance de l'amour de Dieu : *"Nous avons finalement atteint le village après avoir quitté notre route qui avait été emportée en deux endroits et Immanuel nous avait préparé un magnifique déjeuner. À trois heures de l'après-midi, nous étions affamés".*

L'attachement à l'image de soi et le sentiment de contrôle font partie de mon péché, qui m'apparaît clairement dans mes interactions avec Chris et le groupe. (Jour 9) *"Ainsi, le groupe, ou l'aspect communautaire du pèlerinage, me permet d'approfondir mon expérience des grâces au fur et à mesure que nous nous engageons ensemble". "La fatigue à l'approche de la première semaine d'exercices : la réalité de notre humanité se reflète dans l'expérience du partage de l'hébergement dans les auberges où nous logeons et où nous nous frottons les uns aux autres. L'espace est limité et nous partageons tous une chambre et des toilettes. Les événements réels de la vie d'Ignace prennent vie lorsque nous séjournons à Navarette et que nous entendons parler de ce qui s'y est passé.*

"Le pèlerinage (comme toute retraite) nous éloigne des exigences habituelles de la vie quotidienne, de sorte que ma mère âgée, nos filles et nos petits-enfants et mon travail pastoral à l'hôpital semblent tous très éloignés, et pendant que je leur envoie des courriels et que je leur parle, je ne peux rien faire, et je me sens donc libre.

Lors du pèlerinage, on est constamment en mouvement sur le site". *Maintenant, nous avons tous nos routines quotidiennes pour nous assurer que rien n'est oublié ou laissé de côté. Nous avançons chaque jour, donc plus les choses sont simples, mieux c'est".* Le fait d'aller de l'avant et de ne jamais revenir en arrière semble être un aspect important du pèlerinage. Bien qu'il ne soit pas différent de la vie réelle en ce sens que nous ne pouvons pas revenir sur nos actes, cette réalité est accentuée par le fait que nous marchons et que nous ne pouvons pas revenir en arrière, mais que nous devons aller de l'avant avec nos compagnons de pèlerinage.

J'ai vécu le pèlerinage comme un lieu de rencontre, rencontre avec Jésus, en particulier lors des méditations matinales silencieuses, rencontre avec moi-même et rencontre avec les autres. La vie d'Ignace m'a inspiré, car j'ai appris à connaître ses luttes et ses dons au quotidien.

"Jour 15. À ce stade, le voyage intérieur et le voyage extérieur sont parallèles - c'est dur et sec (Los Monegros)". J'ai trouvé que les deux normes constituaient une méditation difficile, avec des mots et des images auxquels il m'était difficile de m'identifier. Je crois que ma propre motivation est assez complexe et que souvent, dans mes actions, le bon et le mauvais esprit se mélangent. Je n'ai pas trouvé beaucoup de fruits dans cette méditation ; peut-être que je n'aime pas faire face à mon propre péché".

Manresa

"J'ai du mal à accepter l'expérience du pèlerinage et mon propre sentiment de gratitude et de bénédiction ; c'est énorme, et je ne pense pas pouvoir le forcer, mais juste le laisser venir.

Barcelone

"Nous commençons le processus d'adieu : je me sens prête à dire au revoir et en même temps triste parce qu'une expérience unique et spéciale touche à sa fin".

Pèlerinage en groupe et en individuel

Mon expérience du pèlerinage présente l'aspect unique de faire partie d'un groupe. Dans une certaine mesure, chacun d'entre nous marche en tant qu'individu (personne ne peut marcher pour un autre), mais l'expérience est également une expérience de groupe, et j'ai donc réfléchi de temps en temps à ma place dans le groupe, à la manière dont j'étais en relation avec les autres et à l'effet que cela produisait sur moi. Les processus de groupe sont une autre réalité de l'expérience (luttes de pouvoir, qui est dedans et qui est dehors, divisions entre hommes et femmes, couples et célibataires, prêtres et laïcs).

"J'ai fait l'expérience de moi-même dans le groupe : les tenants et les aboutissants, le désir d'être connu/accepté, le désir de contribuer et d'être valorisé. (Jour 7) "Le pèlerinage porte sur le fait que notre voyage dans la vie est en fin de compte un voyage en solitaire. Personne d'autre ne peut marcher à ma place, personne d'autre ne peut mettre un pied

après l'autre. On peut me proposer de porter mon sac à dos, me donner quelque chose à manger ou à boire ou me suggérer de me reposer, mais je dois avoir la volonté de le faire". "Il y a quelque chose de très réel dans le pèlerinage : je ne peux pas me cacher ou prendre des raccourcis, je dois affronter la marche quotidienne et le terrain ou le chemin tel qu'il est, qu'il soit doux et poussiéreux ou dur et caillouteux, humide et boueux ou graveleux et glissant, qu'il soit plat et monotone ou qu'il monte et descende des collines. Il n'y a pas de raccourci dans le pèlerinage ; chaque étape doit être franchie l'une après l'autre. Comme les exercices spirituels eux-mêmes, ils ne peuvent pas être précipités.

À de nombreuses reprises, j'ai été profondément ému par le courage, la détermination et l'engagement d'autres personnes qui luttait physiquement contre la douleur et la maladie. Les défis physiques du pèlerinage nous amènent à nous connaître d'une nouvelle manière. J'ai acquis une plus grande confiance en moi et en ma capacité à relever un tel défi. J'étais consciente de la présence de mon mari Chris, qui participait également au pèlerinage et avec qui je partageais la vie quotidienne. J'étais consciente que les autres nous observaient et remarquaient comment nous nous comportions et nous traitions les uns les autres. Peu à peu, j'ai cessé de m'inquiéter. *"Maintenant, je me sens acceptée et je fais partie du groupe. (Jour 16)*

Être pèlerin et partir en pèlerinage sont des métaphores du voyage spirituel que chaque personne effectue tout au long de sa vie. En tant qu'êtres humains, nous parcourons un chemin intérieur vers le Christ et un chemin extérieur qui nous conduit chaque jour vers les autres. P.3" Il y a eu des moments où j'ai tendu la main aux autres et d'autres où j'étais tout simplement trop fatiguée pour le faire. Il y a eu de nombreuses fois où je me suis appuyée sur Chris pour m'aider de différentes manières et toute cette expérience nous a profondément rapprochés.

Conclusions

Le pèlerinage est un voyage de confiance où l'expérience du mystère est réelle. Pour moi, ce pèlerinage a été l'occasion d'approfondir mon engagement dans la foi, de réfléchir à l'endroit où je suis/nous sommes appelés et de demander la grâce *"d'aimer et de servir et d'être aimé et servi". "Le pèlerinage a été l'occasion d'écouter Jésus m'appeler à un engagement plus profond et plus passionné et de m'ouvrir à plus".* La direction du Père Joseph et le processus de pèlerinage ont permis de soutenir et de nourrir notre être intérieur et extérieur. *"Pour moi, ce fut une expérience profonde. J'ai ressenti un approfondissement de mon engagement dans la foi. Je n'ai plus besoin de réponses concrètes sur le moment où je prendrai ma retraite et sur ce que je ferai à ce moment-là. Cela sortira du brouillard. Je suis simplement appelé à aimer et à servir et à être aimé et servi aujourd'hui".* C'est la grâce de se sentir appelé par Dieu. Au début, nous lisons que les pèlerins doivent rester attentifs aux signes, vigilants pour reconnaître la présence et la guidance de Dieu dans d'innombrables petits détails le long du chemin. p3 C'est la grâce de trouver Dieu en toutes choses.

J'ai vécu le temps comme un cadeau de Dieu. Il n'y a pas eu une goutte de pluie et il a rarement fait trop chaud pour marcher, mais nous avons souvent apprécié la fraîcheur et le vent dans notre dos. Il y a aussi eu des moments d'admiration et d'émerveillement : *"Nous étions assis dans l'obscurité du petit matin, attendant l'arrivée du reste du groupe. Le ciel a commencé à se colorer de rose, d'argent et de bleu et un soleil doré a pointé à l'horizon alors que nous commençons à marcher en silence".*

Pour moi, le pèlerinage est aussi une question d'attitude : une attitude d'ouverture et d'abandon à la vie, une volonté d'être disponible et d'aller là où nous sommes appelés, en essayant de prendre conscience de nos attachements et de leur désordre.

L'intégration de l'expérience des Exercices spirituels à l'expérience du pèlerinage a été pour moi une expérience vivifiante.

J'ai été ému par la relation d'Ignace avec les femmes : Ignace était très proche de sa sœur (il lui a dit au revoir personnellement) et de sa belle-sœur qui s'est occupée de lui pendant sa convalescence ; au début de son voyage à Rome, il a sauvé deux femmes avec lesquelles il avait fait une partie du chemin (les femmes étaient entrées dans une auberge et des hommes ont essayé de les violer) ; Ignace rencontre des hommes qui entrent dans un couvent près de l'Arc de Triomphe à Barcelone, et lorsqu'il les arrête, il est battu et met 6 mois à se rétablir ; il est soigné par des femmes/familles de Barcelone (marchands de coton) et aidé à suivre des cours de latin ; dans le "petit hôpital" de Manresa, il est soigné par la famille Amigant. À Manresa, plusieurs femmes deviennent ses dévotes : connues sous le nom d'"Iñigues", elles sont les premières à suivre Ignace et comprennent Ángela Segui, épouse d'Andreu Amigant, ainsi que Inés Pascual et Jerónima Claver.

Enfin, je dois remercier le Père Josep Lluís Iriberry SJ pour sa direction du pèlerinage et des Exercices Spirituels, pour ses enseignements et pour avoir partagé sa connaissance d'Ignace et de sa vie, de l'histoire espagnole en général, en

particulier de l'époque à laquelle Ignace a vécu, et des coutumes et de la culture espagnoles en général. Je voudrais également remercier les 14 autres pèlerins (dont mon mari) avec lesquels j'ai partagé le voyage et qui ont fait partie intégrante de mon expérience. Ils ont joué un rôle important dans mon expérience de la grâce de Dieu pendant le temps où nous avons marché ensemble.